

# Le Journal de Françoise

(GAZETTE CANADIENNE DE LA FAMILLE)

Paraissant le 1er et le 3ième samedi de chaque mois

DIRECTRICE : R. BARRY

*Dire vrai et faire bien*

## ABONNEMENT :

UN AN - - - - \$2.00  
 SIX MOIS - - - - 1.00  
 Strictement payable d'avance.

## REDACTION et ADMINISTRATION

80, Rue Saint-Gabriel, Montréal.

TEL. BELL, MAIN 999

## A L'ÉTRANGER :

Un an - - - - - Quinze francs  
 Six mois - - - - - 7 frs 50  
 Strictement payable d'avance.

## CŒUR DE FEMME

*O cœur de femme, urne profonde  
 Pleine d'un parfum de grand prix,  
 Que la pitié prodigue au monde  
 Et qui s'évapore incompris.*

*Telle, une mer que les orages  
 Flagellent parfois à dessein,  
 Un cœur de femme a ses naufrages  
 Et des perles d'or dans son sein.*

*Il est des ciels que l'astre enflamme  
 D'un éclat immuable et sûr,  
 Et l'amour dans un cœur de femme  
 C'est une étoile dans l'azur.*

*Comme les ombres souterraines  
 Jaillissent au choc de nos pas,  
 Sous la rude étreinte des peines  
 Cœur de femme ne tarit pas.*

*Il s'entr'ouvre ainsi qu'une feuille  
 Au premier rayon du flambeau,  
 Et sur l'image qu'il recueille  
 Il se ferme comme un tombeau.*

*Tant de cœurs de femme se donnent,  
 Mais plus d'un ne se reprend pas,  
 Et tous ses battements pardonnent  
 Les martyres soufferts tout bas.*

*Le cœur de femme solitaire  
 Se brise, un soir, silencieux,  
 Mais lassé de battre sur terre,  
 Il aime encore au fond des cieux.*

*L'amour ne quitte pas une âme  
 Comme l'oiseau quitte son nid,  
 Car Dieu fit le cœur de la femme  
 D'une parcelle d'infini !*

ISABELLE

## LE PERIL DE L'HEURE PRESENTE

De nombreux et sincères témoignages d'adhésion, reçus à l'occasion de mon dernier article : Sus à l'alcoolisme, m'ont confirmée dans l'idée qu'il était venu à propos. Puisse la semence porter ses fruits !

Un médecin, à qui l'âge et la science donnent droit de conseil aux réunions de ses confrères, m'écrit qu'il serait question de l'organisation d'une ligue puissante parmi les médecins, ligue destinée à enrayer les progrès de l'ennemi commun et à travailler efficacement à sauver la nationalité canadienne du plus grand des fléaux.

Les médecins ! qui mieux qu'eux connaissent les désordres et les désastres que cause l'alcoolisme ? qui mieux qu'eux peuvent y apporter le remède ?

Aidons de toutes nos forces, nous, femmes, aux efforts qui seront dirigés vers une régénération aussi noble, aussi généreuse.

“ Mais, comment, me disait, dans une lettre reçue ces jours derniers, une femme qui signe : Epouse et mère — comment pouvons-nous, travailler autrement que par nos prières et nos vœux à la diminution de l'usage de l'alcool et du nombre des alcoolisés ? La boisson qui a place dans les buffets, ce n'est pas nous, allez ! qui l'y mettons ; quand nos époux ou nos fils reviennent intempérants à la maison, ce n'est pas nous qui les avons poussés à l'auberge et qui leur avons versé à boire.....”

Non, sans doute. Et, cependant, que les mères fassent un retour sur elles-mêmes. Qui sait, si par imprévoyance, par ignorance le plus sou-